

Gouffre

Je suis si vulnérable le matin, je me sens tellement au bord du Gange, soldate malade, guerrière aux pieds cimentés et sans aiguillages, prête à basculer contre l'être humain du quotidien, le matin, j'en perds mes armes, mes défenses, mes débats, et en émoi, me retrouve sans loi.

Eh, mots ? ... Scions ! Aimons – si, en lui. Sans faire de mon sillon une redite. Aime, O, si si, ce mot des origines, semons-le au plus vite. Toi et Moi constructifs. Un perchoir tendu vers un versant sacré : le collectif.

Tendresse de coeur et de rien, le coeur qui est ton être, le rien qui est ton bien.

Je suis si faible le matin que seules les larmes me paraissent médicinales.

Je suis entrain de craquer, je ne supporte plus les choses, la vue, l'ouïe, et le toucher me paralyse. Mon âme misérable est agressée, mon âme indifférente à la lutte non armée.

J'ai mal au coeur, dans le sens propre et le figuré.

Soldate au coeur simple

Où est mon coeur, où se trouve-il, qu'a-t-il fait ces temps-ci pour que je ne le voies pas, où est-il allé, je scrute, je me mets en circonflexe, je cherche – besoin de lui – où s'est-il enfuit, dans mes pieds pour donner du coeur à ma marche monétaire (je me déplace que parce que je dois gagner de l'argent), dans mon bassin pour donner du coeur au ventre, dans mes mains pour me donner du coeur à la tâche ? Qu'en ai-je fait ? Qu'est-ce qui le retient ?

Je m'écroule, ahurie : il a été circoncis ! (Une chaude décharge en témoigne.)

L'échappatoire revient souvent aux plus démunies.

Une molle carcasse prend la relève. Elle est laide ainsi, puis elle est lourde aussi, lourde d'une conscience d'innocente, de condamnée, d'exclue, la vie, malgré tout, ça te sourit, ça t'émeut.

Fiction

C'est l'histoire d'une minette qui voulait vivre la vie d'une femme, une femme avec un homme qui vive la vie d'un homme. C'est l'histoire d'un homme pour la vie et d'une femme pour la vie, une femme qui aime la vie, un homme qui aime la vie, et qui sèment ensemble tout autant, une femme et un homme qui aiment vivre et sont en vie pour elle, la vie, à la seconde près, en beau et en grand, à fond et en complément, l'eau et le sel, l'aile et le ciel. L'histoire était trop belle.

Flora pense

Bon sang mauvais sang, bon an mal an, bonus malus, bon vivant mal aimé, bon vent mal venu, beau sans le Bon Dieu, mauvais sent le Diable, bon Dieu, lequel, des églises, de la planète ou de mon coeur ? Est-il bon ? Est-il mauvais ? Bon sang, que fait-il à la fin, ça va mal finir.

Tu m'enchantes

Chateau d'amour, ma richesse, mon bébé, Dieu merci, je suis gâtée. Tu es joyeuse, joueuse, blagueuse, tendre, patiente, râleuse, grincheuse, capricieuse et adorable. Je te mangerai. Je t'embrasse – je te mords. C'est à moi ça, et puis ça, et puis ça—tout ça. Je te mange, hm ! que c'est bon. Je vais mourir et nous allons renaître et comme bébé je vais te connaître. Ah, comme nous serons en parfaites vibrations !

Colombe

Sa patte s'est fléchit et son poids a cédé. Le noir l'engouffra dans un vide où la haute lumière filtrait. Bam ; ses pattes faiblirent sous son corps dur. Elle gémit, fit l'effort de se mouvoir; la pénombre était une muraille sans issue. Incroyablement isolée par deux coins de murs proches ; qui pourrait l'entendre ? Alourdie, elle recouvre ses pattes et reste là, à vieillir.

L'atlantique de l'ouest africain au milieu du parc parisien

Lorsque, ramassée et conservée, sécha la fleur, alors je sus nommer ce à quoi, de sa hauteur dans le marronnier, elle m'avait annexée : une plage des côtes béninoises au dessus d'un crabe retourné.

Cent titres

Ne fais pas comme les autres, utilise ton coeur. La femme que tu rencontres n'est pas une maîtresse potentielle, mais une source d'amitié à rythmer avec des possibles, avec surtout l'amour de soi, le sacré en vérité.

Souvenir un jour

La narration est un mur de rangement que je construis à pleines dents à l'infini, et un jour se termineront mes murs autour de moi, et des titres marqueront cette immense étale ni bleu ni vert ni noir d'encre mais comme les haies entamées d'un labyrinthe grâce auquel ma vie aura valu la peine.